

CDG arable crops - Flax and Hemp sectors

8 décembre 2017, Brussels

Introduction

La filière Lin est européenne. L'Europe est le berceau actuel de la culture du lin fibre, la plante étant adaptée au climat océanique tempéré et humide d'un territoire de 100.000 à 120.000 hectares qui s'étend d'une large bande côtière de Caen à Amsterdam.

Avec 7.500 exploitations dédiées à sa culture et à son teillage, le lin est devenu un modèle à l'échelle européenne. La liniculture répond aux critères économiques, sociaux et environnementaux du Développement Durable.

L'Europe assure 85 % de la production mondiale et la transformation du lin nécessite une main d'œuvre locale importante.

Du semis à l'arrachage, le duo Liniculteur Teilleur est irremplaçable. La croissance de la plante est rapide avec une végétation d'une centaine de jours.

Le Lin est un produit naturel et de haute qualité. Sa fibre est extrêmement résistante et offre un textile noble dont les atouts sont reconnus à travers la marque European Flax. La dynamique innovante autour de la fibre permet de multiplier ses applications et d'inventer des solutions pour l'économie du futur.

Le tissu de lin est thermorégulateur, absorbant, et résistant.

Du côté des produits techniques, ses qualités sont l'absorption des chocs, l'isolation thermique et phonique. De nouvelles applications sont en développement et prometteuses.

UNE FILIERE EUROPEENNE

EN FRANCE :

L'Interprofession française est le C.I.P.A.LIN (Comité Interprofessionnel de la Production Agricole du Lin), situé à Rouen en plein centre du bassin de production de la culture.

Le C.I.P.A.LIN est composé de trois familles :

L'A.G.P.L. (Association Générale des Producteurs de Lin) rassemble et représente depuis 1930 les liniculteurs français. Son rôle est de contribuer à la pérennité de la culture du lin dans les exploitations agricoles. Son intégration et sa participation active au sein d'une filière européenne structurée et organisée lui permettent une veille constante et une transmission de l'information à ses adhérents.

L'A.G.P.L. se décline en sections départementales et défend les intérêts des liniculteurs dans toutes les instances auxquelles elle participe y compris au COPA/COGECA.

La FESTAL (Fédération Syndicale du Teillage Agricole du Lin) regroupe les 11 coopératives linières qui effectuent la première transformation du Lin Fibre en France. Elle représente l'ensemble des coopératives linières françaises à chaque niveau des Interprofessions Nationales et Internationales auxquelles elle est reliée.

Il existe en son sein 3 Commissions, Economique, Sociale et Technique sur lesquelles elle s'appuie pour conseiller ses adhérents et défendre leurs intérêts.

L'U.S.R.T.L. (Union Syndicale des Rouisseurs Teilleurs de Lin) représente l'ensemble des entreprises de teillage du secteur privé et autres transformations agro-industrielles du lin situées en France.

Les questions d'ordre professionnel sont traitées dans le cadre de groupes de travail ad hoc et par la Commission Sociale.

EN BELGIQUE

ALGEMEEN BELGISCH VLASVERBOND VZW

La fédération Belge du lin **ABV** (Algemeen Belgisch Vlasverbond vzw) est l'unique représentant des teilleurs de lin en Belgique et d'autres industries en aval de la filière lin en Belgique. Elle représente comme adhérents 49 teilleurs du lin et 43 autres sociétés dans l'écosystème élargi du lin. Son rôle est de représenter, d'informer, de former et d'innover l'écosystème du lin en Belgique pour préparer un avenir durable. <http://www.vlasverbond.be>

Depuis le 16 mars 2017 le gouvernement Flamand (en Belgique) a reconnu une **Organisation Interprofessionnelle (Branche Organisation) pour le lin et le chanvre** en Flandre. Une organisation interprofessionnelle établie ensemble avec les fédérations agricoles Flamandes BoerenBond et ABS, qui sera élargie à court terme envers la Wallonie (et toute la Belgique) par la participation de la FWA (fédération agricole en Wallonie).

AUX PAYS-BAS

La nouvelle fédération Néerlandaise pour le lin et le chanvre se nomme Vlas en Hennep.nl. Elle représente une vingtaine d'entreprises actives dans la culture et le teillage du lin et du chanvre et dans la production des semences pour le lin et le chanvre.

La mission de Vlas en Hennep.nl est de stimuler la participation, la recherche collective et la promotion pour le lin et le chanvre. <http://www.vlasenhennep.nl>

HARMONISATION EUROPEENNE

L'ensemble des organisations précitées cherche à harmoniser leurs points de vue au sein de la C.E.L.C.

La C.E.L.C. (Confédération Européenne du Lin et du Chanvre)

La Confédération Européenne du Lin et du Chanvre (CELC) est l'unique organisation européenne agro-industrielle à regrouper et fédérer tous les stades de production et de transformation du lin et du chanvre. Fondée en 1951, elle est l'interlocutrice privilégiée de 10000 entreprises implantées dans 14 pays de l'Union Européenne, maîtrisant la fibre, de la plante au produit fini. Seule organisation européenne de référence, la CELC encourage le dialogue avec les pouvoirs publics nationaux et européens.

Basée à Paris, la CELC est un lieu de réflexion et d'analyse conjoncturelle, de concertation et d'orientation stratégique.

La CELC acquiert toute sa justification dans les actions de promotion internationale qu'elle mène dans l'intérêt de l'ensemble des producteurs et transformateurs européens.

L'association CELC se décline en 6 sections européennes

- Culture (producteurs de lin fibre)
- Teillage
- Filature
- Tissage/Tricotage
- Commerce
- Usages Techniques

Les intérêts de l'ensemble des professionnels du lin sont étroitement liés en raison notamment de la petite taille de la filière.

UN MARCHÉ MONDIALISE

Le marché du lin fibre présente un schéma économique particulier. Tout d'abord, l'agriculteur ne peut pas accéder au marché sans avoir recours à la première transformation. Il s'agit du teillage qui consiste à extraire la fibre de lin du produit récolté par l'agriculteur. C'est donc le teilleur qui met en marché le lin teillé exploitable en filature. Les filatures sont majoritairement chinoises, puis indiennes, puis européennes. L'industrie du tissage est plus diluée car non spécifique au lin mais reste à proximité des zones de production de fils.

Enfin la consommation mondiale de lin est équitablement répartie entre les blocs américains, européens et asiatiques.

Le marché final du lin se segmente en trois grandes catégories : l'habillement, le linge de maison et l'ameublement.

Un quatrième segment, celui des usages techniques, est très observé et convoité par les industries de tissus techniques, de composites, de renforts,... Ce marché prend peu à peu de l'ampleur et bénéficie d'importants programmes de recherche privés et publics.

COMMENT MIEUX STRUCTURER L'OFFRE ?

Même si le marché final du lin reste porteur grâce aux qualités naturelles de nos fibres et à notre promotion internationale, le demande en lin teillé de la part des filateurs des pays tiers reste difficile à prévoir. Il règne une opacité certaine quant à la stratégie économique et politique de ces entreprises. A ce niveau, la production de lin est comme d'autres productions européennes confrontée à la volatilité des marchés.

A l'amont, la production du lin est dépendante de plusieurs paramètres :

- l'agriculteur arbitre ses surfaces de lin en fonction de la rentabilité des autres cultures de l'exploitation.
- les aléas climatiques sont un facteur important de variation de rendement et de qualité des fibres de lin.
- la mise en culture dépend du ressenti du marché à un instant donné hors l'inertie de la transformation jusqu'au produit fini peut dépasser deux années ; ce qui peut créer un décalage important entre offre et demande.

Pour répondre à cette question, nous proposons quelques pistes de réflexions :

1. Mise en place d'un suivi de marché de l'agriculteur au consommateur et communication régulière aux adhérents

Proposition	Moyen	Justification
Les interprofessions européennes souhaitent se doter durablement de données statistiques et économiques fiables et régulières telles que les surfaces ensemencées en lin fibre et semences, les tonnages produits et vendus ainsi que les prix de vente. La CELC rejoint cette démarche et souhaite l'étendre à un niveau international par le suivi des flux douaniers. Les organisations linières souhaitent par ailleurs que ces données puissent être suivies de façon régulière (chaque mois) et transmises à leurs adhérents respectifs en temps réels.	Les interprofessions pour cela préconisent de rendre obligatoire un contrat d'engagement d'apport de récolte conclu entre l'agriculteur et le premier transformateur, celui-ci permettrait de suivre avec justesse les surfaces et de connaître les résultats compilés avant la récolte. Ensuite, les interprofessions pourraient s'appuyer sur des outils type compta-matières provenant de leurs adhérents pour suivre de façon mensuelle les données production, vente et prix. Enfin, des indicateurs de suivi de marché (ratio production/vente, prix glissant 3 mois, stocks de fin de mois glissant sur 6 mois, ventes glissantes sur 3 mois ») seraient établis et permettrait d'alerter la profession linière en cas de situation préoccupante ou à risque.	L'ensemble de ces données suivies de façon régulière et fiable permettrait aux interprofessions d'établir un état de la situation de marché à un instant donné pour faciliter les prises de décisions en matière de gestion collective de l'offre.

2. Gestion collective de l'offre supervisée par les interprofessions européennes.

La production du lin est très dépendante du climat et subit, ainsi régulièrement, des variations importantes, qui nuisent au développement de l'usage du lin par les industriels des marchés existants et en devenir. La Filière Lin se doit d'être en capacité d'apporter une crédibilité d'accompagnement de l'usage du lin pour des produits d'innovation.

De même, les industriels qui mettent au point des spécificités techniques pour répondre à des marchés (existants ou en devenir) se doivent de fournir une constance dans la qualité/caractéristique des produits industriels. Or, la qualité/caractéristiques du lin est directement liée à l'expression directe des conditions climatiques.

Au cœur des bassins de production, les producteurs et les premiers transformateurs se doivent, ensemble, au travers de leurs interprofessions, au sein de la CELC coordonner et adapter l'offre pour satisfaire pleinement les utilisateurs de lin à travers le monde.

De nouveaux clients qui sont attirés par les caractéristiques et les propriétés du lin tant techniques que du point de vue sociétal réclament une sécurisation des approvisionnements pour contractualiser.

La Filière Lin, dans son ensemble, doit pouvoir organiser sa production au travers des points suivants :

Proposition	Justification
En communiquant et en incitant la mise en production à la hausse comme à la baisse le nombre d'hectares à implanter → Assurer la programmation de la production et son adaptation à la demande	Les agriculteurs comme les premiers transformateurs doivent recevoir une information factuelle sur les besoins réels d'ensemencement linier en participant individuellement au bon équilibre collectif du secteur et de ses débouchés. → Le libre choix est laissé dans le respect de la charte du producteur et du transformateur
Gérer collectivement un stock tampon de sécurité de Pailles de Lin → Assurer la programmation de la production et son adaptation à la demande	En fonction des différentes analyses et l'approfondissement des besoins du marché, l'Interprofession doit être en mesure de définir un objectif de niveau de stocks nécessaires en mois de production. → Les stocks de paille pourraient se trouver soit chez les producteurs, soit chez les premiers transformateurs
Gérer collectivement un stock de fibres → Assurer la programmation de la production et son adaptation à la demande	Pas assez de stocks indispose les acheteurs et nuit à la satisfaction des acteurs de la chaîne et entraîne une tension artificielle des prix. L'offre en fibre trop abondante est destructrice de valeur et dévalorise l'image du lin. → Les stocks de fibres pourraient se trouver soit chez les premiers transformateurs, soit dans des bâtiments dits collectifs avec ou sans warrantage. Il est indispensable que chaque transformateur puisse posséder une offre de matière en gamme de qualités pour les différents clients habituels.
Influencer la mise en transformation des pailles de lin en fibre → Assurer la programmation de la production et son adaptation à la demande	Par la bonne équation du bon équilibre des stocks tampon en paille comme en fibre, la production/transformation doit s'adapter à la commercialisation.

Aujourd'hui, au nom du Groupe de Travail Lin et Chanvre, nous demandons à la Commission Européenne, via ce Groupe de Dialogue Civil, dans quelle mesure nos interprofessions linières, voire des organisations de producteurs, peuvent organiser et structurer tout l'amont d'une filière afin de mieux répondre à la demande de nos clients et, in fine, de nos consommateurs finaux ?

Une telle structuration ne passera que par de la contractualisation, de l'adhésion à de bonnes pratiques agricoles et de transformation, de la prise en considération forte des attentes sociétales.

Le résultat attendu portera sur :

- une meilleure stabilité des approvisionnements en quantité et en qualité,
- une meilleure stabilité des prix,
- un meilleur partage de la valeur,
- et enfin une meilleure résilience de nos exploitations agricoles.